La fin d'une étape

Autor(en): **Pellaud, Fr.**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **9 (1952)**

Heft 1

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

... LA FIN D'UNE ÉTAPE

Il y a huit ans, jour pour jour, paraissait le premier numéro de *Jeunesse Forte — Peuple Libre*, revue mensuelle des chefs de l'instruction préparatoire, éditée par l'office central pour l'instruction préparatoire, la gymnastique, le sport et le tir (OFI) du Département militaire fédéral à Berne.

Ceux de nos fidèles lecteurs qui auront pris soin de collectionner les quelque 100 exemplaires publiés depuis auront pu suivre l'évolution de ce modeste journal qui s'était fixé pour but d'établir la liaison entre les chefs I. P. qui ont participé aux cours fédéraux et les dirigeants de cette activité qui prit un essor sans cesse grandissant depuis le début de la deuxième guerre mondiale de 1939/1945. Elle voulait recréer la chaude ambiance des fameux premiers cours de chefs I. P. et ranimer la flamme vive de l'enthousiasme qui régnait alors sur les hauteurs de Chaumont, du Zugerberg, du Chalet-à-Gobet et de Macolin.

*

Nous nous souvenons du plaisir tout particulier que nous avait procuré l'arrivée du premier numéro de *Jeunesse Forte — Peuple Libre*. Non pas par la richesse de sa présentation ou le nombre de ses pages (il ne comportait que 2 feuillets) mais par l'esprit qui l'animait, par la chaude amitié qu'il nous apportait, tout simplement comme un ami qu'il était ! Comme à un ami très cher, nous lui avons réservé une place toute spéciale dans notre cœur et... dans notre bibliothèque et aujourd'hui c'est avec attendrissement que nous feuilletons ces feuillets déjà jaunis que nous avons préciseusement fait relier afin d'en assurer la conservation.

*

Les « miliquets » qui ornaient le haut de la première page de la première édition furent remplacés en août 1945 par le groupe plus harmonieux et plus artistique aussi des quatre coureurs qui furent supplantés à leur tour, en janvier 1950, par les deux coureurs de l'affiche romande I. P. lesquels courent encore aujourd'hui.

*

Depuis le mois de septembre 1946, époque à laquelle remonte l'instauration officielle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport à Macolin, c'est cette institution qui devint définitivement éditrice de la revue qui demeura le «Journal des chefs romands de l'instruction préparatoire » jusqu'en janvier1947, date à laquelle elle se mua en «Revue mensuelle officielle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport.

*

Jusqu'à fin 1947, la revue qui se tirait alors à plus de 2000 exemplaires par mois, était adressée *gratuitement* à tous les moniteurs qui avaient suivi un cours fédéral de moniteur. Le nombre, chaque année plus considérable, des bénéficiaires posa un problème financier d'autant plus difficile à résoudre que l'on se trouvait alors en pleine campagne de répression des dépenses de la Confédération. Bien malgré elle, l'administration se vit contrainte d'introduire une modeste finance d'abonnement. Celle-ci fut fixée à *Fr. 1.50* par année dès le 1er janvier 1948. Tous les bénéficiaires furent invités, par circulaire, à s'acquitter de ce modeste montant dans un délai fixé. La moitié d'entre eux seulement environ témoignèrent de l'intérêt qu'ils portaient à notre revue, en souscrivant un abonnement. Ce déchet s'explique aisément par le fait qu'un grand nombre de moniteurs avaient, entre temps, abandonné toute activité dans le domaine de l'instruction préparatoire et que de ce fait ils avaient moins d'intérêt à recevoir la revue en question. Dès lors la revue élargit sans cesse le cercle de ses lecteurs qui se recrutèrent un peu dans toutes les couches de la population, mais principalement parmi les instituteurs, les prêtres, les pasteurs et toutes personnes s'occupant de la jeunesse.

Notre revue est également fort répandue dans les milieux sportifs de l'étranger auxquels elle est encore adressée gratuitement ou contre l'échange d'autres revues.

Dès le début de 1950 et jusqu'à fin 1951, le prix d'abonnement fut porté à *Fr. 2.—* pour compenser le renchérissement du papier survenu entre temps.

La pénurie du papier journal et le renchérissement qui en a, derechef, résulté nous contraignent à majorer, une fois de plus, la finance d'abonnement qui a été fixée à *Fr. 2.30* pour l'année 1952.

Signalons enfin que depuis 1950 la plupart des offices cantonaux assurent eux-mêmes le paiement de l'abonnement à *Jeunesse Forte — Peuple Libre* pour ceux de leurs moniteurs qui exercent une activité dans le cadre de l'instruction préparatoire.

*

Comme on le voit, tant du point de vue rédactionnel qu'administratif, notre revue a subi d'assez marquantes transformations. Une seule chose n'a pas changé au cours de cette première étape de l'existence de notre chère revue : la maison à laquelle fut confiée son impression : l'Imprimerie Montandon & Cie, à Fleurier.

Durant huit années, l'Imprimerie Montandon a voué tout son soin à la composition et à l'impression de *Jeunesse Forte — Peuple Libre* qui, chaque mois s'est efforcée d'apporter à ses fidèles lecteurs les conseils les plus divers sur les problèmes sportifs, éducatifs et moraux intéressant notre jeunesse, tout en les renseignant sur de nombreuses questions de technique sportive suisse et étrangère.

Chaque mois elle s'est efforcée de leur apporter un peu de cet « esprit de Macolin » auquel aucun de ses amis n'est insensible.

Dès 1952, une nouvelle imprimerie reprendra le flambeau pour perpétuer et perfectionner encore l'œuvre si bien commencée. A la fin de cette étape, *Jeunesse Forte — Peuple Libre* dit merci au dévoué personnel de l'Imprimerie Montandon qui lui a si généreusement accordé sa bienveillante collaboration tout au long de ces années. Il a bien mérité de l'Instruction préparatoire.

Pour nous, une nouvelle étape commence. Partons de l'avant avec courage et confiance pour la réalisation toujours plus intense de notre bel idéal. Une jeunesse forte, un peuple libre.

FR. PELLAUD.

Macolin, le 10 janvier 1952.